

SESSION 2026

CAPES ET CAFEP

Concours externe

Section

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

L'épreuve place le candidat en situation de produire une analyse critique de documents puis de construire une séquence pédagogique à partir d'un sujet proposé par le jury.

Un dossier documentaire portant sur un thème des programmes d'histoire ou de géographie dans les classes du second degré, en lien avec le programme du concours, est remis au candidat. Ce dossier comprend : le rappel du programme officiel correspondant au thème à traiter, des documents de nature scientifique (documents sources et/ou d'historiens ou géographes), des ressources pédagogiques (comme par exemple des extraits de manuels scolaires).

Le candidat est invité :

- à une analyse et à une contextualisation scientifique et critique des documents de nature scientifique ;
- à la formulation des objectifs et de la problématique de la séquence au regard des programmes d'enseignement du second degré et à la définition des contenus à transmettre en cohérence avec les programmes et le choix des ressources ;
- à établir le projet de mise en œuvre (nombre d'heures consacrées, compétences visées, documents utilisés, activités proposées aux élèves, place de la parole professorale).

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

CAPES EXTERNE - HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

► Concours externe du CAPES de l'enseignement public :

• **Histoire et géographie:**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	1 0 0 0 E	1 0 2	9 3 1 2

► Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

• **Histoire et géographie:**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	1 0 0 0 E	1 0 2	9 3 1 2

Sujet : Rome : ville impériale, de Trajan à 410 après J.-C.

- Vous conduirez l'analyse et la contextualisation scientifique et critique des documents numérotés de 1 à 6.
- Vous formulerez les objectifs et la problématique d'une séquence, pour un niveau de classe de collège ou de lycée de votre choix, au regard des programmes d'enseignement. Vous définirez les contenus à transmettre en cohérence avec les programmes et les ressources proposés dans le dossier (documents 1 à 8 et programmes officiels d'enseignement). Vous établirez à la suite le projet de mise en œuvre de cette séquence pour le niveau de classe retenu.

Liste des documents

Documents scientifiques

Document n°1. Plans de Rome et du Palatin.

Document n°2. L'entrée de Trajan dans Rome en 99 (Pline le Jeune, *Panegyrique de Trajan*, 22-23, traduction de Marcel Durry, Les Belles Lettres, Paris, 2019).

Document n°3. Une émeute frumentaire à Rome sous le règne de Commode en 190 (Cassius Dion, *Histoire romaine*, LXXII, 13, traduction d'Étienne Gros et Victor Boissée, Librairie Firmin Didot Frères, Paris, 1845).

Document n°4. La base des décennales sur le forum romain (photographies Wikimedia Commons et F. S. Kleiner, *A History of Roman Art. Enhanced Edition*, Boston, Wadsworth, 2010).

Document n°5. Monnaie en or de Constance II (*The Roman Imperial Coinage* VIII, Trèves n°339, Spink and Son, 1981).

Document n°6. Les préfets de la Ville sous Valentinien I^{er} (Ammien Marcellin, *Histoires*, XXVII, 3, 3-13, traduction de Marie-Anne Marié, Les Belles Lettres, Paris, 1985).

Documents et outils didactiques

Document n°7. Manuel de Sixième, Nathalie Plaza (dir.), *Histoire-Géographie-EMC, Sixième*, Paris, Hachette, 2016, p. 116-117.

Document n°8. Manuel de Seconde, Jean-Marc Vidal (dir.), *Histoire, Seconde*, Paris, Magnard, 2019, p. 32-33.

Programmes officiels d'enseignement

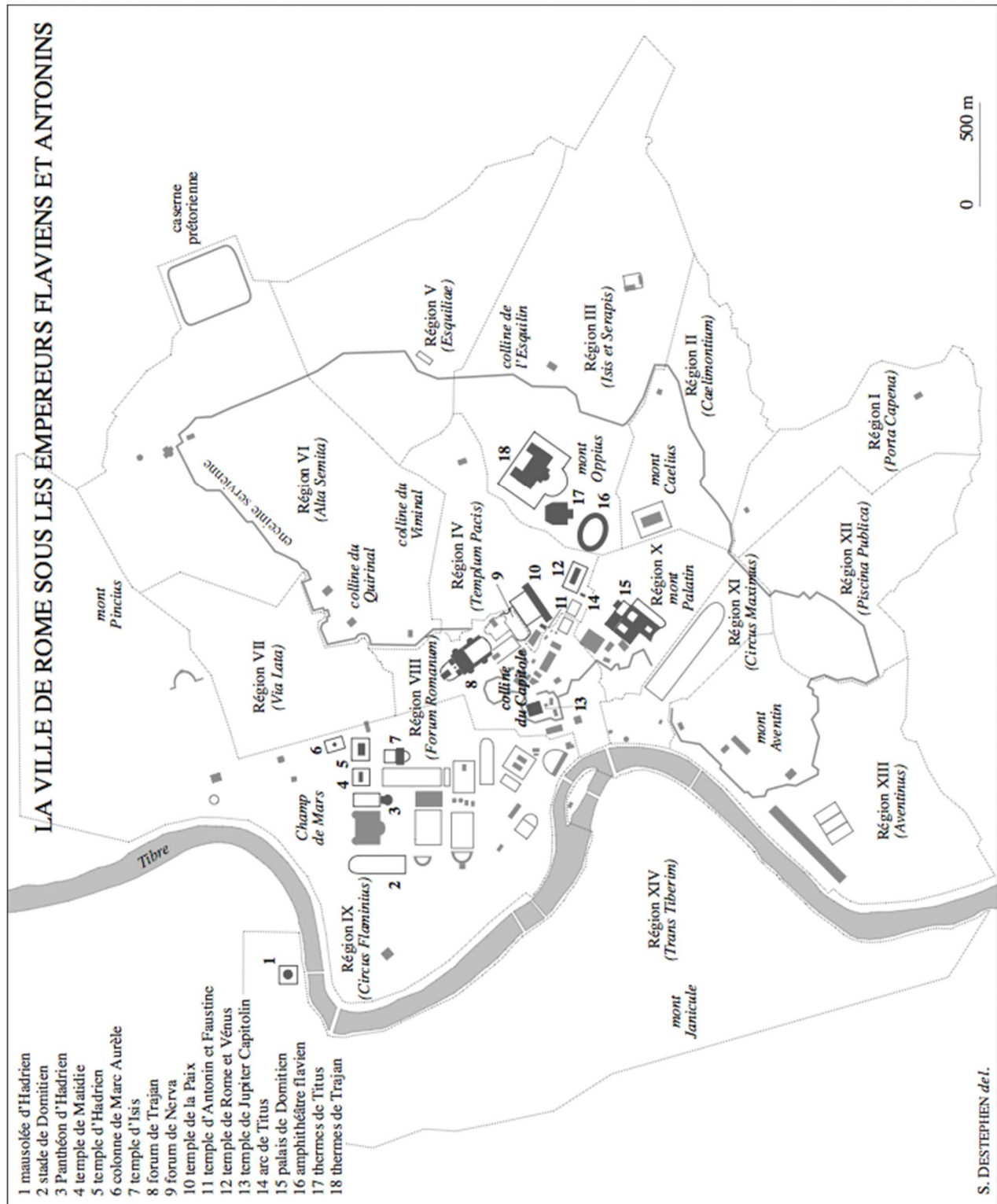
Extraits : - classe de Sixième

- classe de Seconde Générale et Technologique

Documents scientifiques

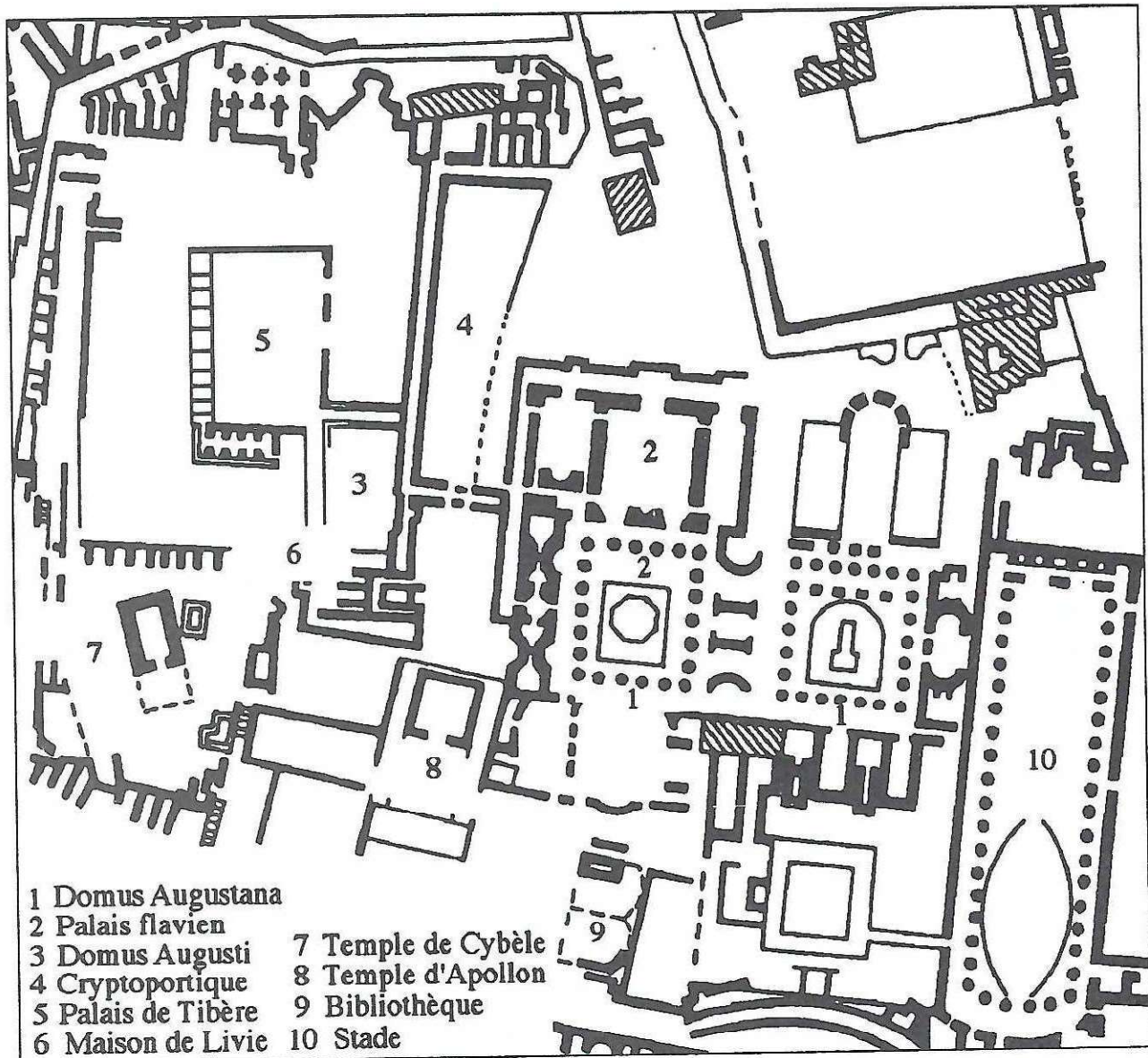
Document n°1. Plans de Rome et du Palatin.

a. La ville de Rome sous les empereurs Flaviens et Antonins, plan réalisé par Sylvain Destephen.



b. Le Palatin au II^e siècle.

Xavier Lorient et Christophe Badel (dir.), *Sources d'histoire romaine. I^{er} siècle av. J.-C.-début du V^e siècle apr. J.-C.*, Paris, Larousse, 1993.



Document n°2. L'entrée de Trajan dans Rome (99 ap. J.-C.)

Lorsque Nerva meurt en 98, Trajan est en Germanie. Il ne se rend à Rome qu'à l'automne 99, après une tournée d'inspection sur les frontières rhénane et danubienne.

Et d'abord quel beau jour que celui où, attendu, désiré, tu as fait à pied ton entrée dans la ville ! Cette seule façon d'y entrer, quelle merveille, quel heureux présage ! Car tes prédécesseurs aimaient à se faire voiturer et même porter ; ce n'était pas assez d'un quadriges attelé de blancs coursiers, il fallait des épaules humaines pour plus d'arrogance. Toi, seule ta taille te faisait plus haut et plus grand que les autres et tu remportais comme un triomphe non sur notre soumission, mais sur la superbe des princes. Ni l'âge, ni la santé, ni le sexe n'empêchèrent quiconque de se remplir les yeux de ce spectacle inouï. Les enfants apprenaient à te connaître, les jeunes ne cessaient de te montrer, les vieux t'admiraient ; les malades eux-mêmes, au mépris de l'ordre des médecins, se traînaient vers ton apparition comme vers celle de la santé et de la guérison. Et les uns proclamaient qu'ils avaient assez vécu [à présent] qu'ils t'avaient vu et t'avaient reçu, les autres que c'était surtout maintenant qu'il fallait vivre. Les femmes, elles, ne furent jamais plus heureuses de leur fécondité qu'en découvrant à quel prince elles avaient donné des citoyens, à quel *imperator* des soldats. On pouvait voir les toits couverts de monde et fléchissant, nulle place inoccupée pas même celle où le pied était dans le vide et instable, partout des rues bondées où ne restait pour toi qu'un étroit passage, de tous côtés un peuple en liesse, partout même joie et mêmes acclamations. Tous se réjouirent également de la venue de celui qui était venu également pour tous et cependant cette joie grandit avec ta marche et ne fit que croître presque à chacun de tes pas.

C'était une satisfaction générale quand pour accueil tu embrassais les sénateurs comme à ton départ ils t'avaient embrassé ; quand tu désignais l'élite des chevaliers en leur faisant l'honneur de les appeler par leurs noms sans qu'on te soufflât ; quand, malgré ton rang, après avoir spontanément salué tes clients, tu ajoutais quelques marques de familiarité ; mais c'était une satisfaction plus grande encore quand tu avançais d'un pas lent et calme et dans la mesure seulement où le permettait la foule des spectateurs ; quand on voyait le peuple des assistants te serrer de près toi aussi, que dis-je ? toi surtout ; quand dès le premier jour tu te faisais avec confiance accessible à tous. Tu n'étais pas en effet escorté d'une troupe de satellites, mais de toutes parts se répandait autour de toi la fleur tantôt des sénateurs, tantôt des chevaliers, selon que croissait l'affluence des uns ou des autres et tu suivais tes licteurs silencieux et tranquilles, tandis que les soldats imitaient du peuple la tenue, le calme, la discipline. Mais lorsque tu te mis à gravir le Capitole, quel bonheur pour tous au souvenir de ton adoption, quelle joie particulière pour ceux qui les premiers t'avaient en ce même lieu salué empereur ! Bien plus le dieu ton père lui-même ressentit, croirais-je, un délice sans pareil de ce qu'il avait fait. Et quand tu marchais sur les mêmes traces que ton père allant révéler ce grand secret des dieux, quelle joie dans l'assistance, quel renouveau d'acclamations, quelle ressemblance entre ce jour et celui d'où il est né ; tout l'espace était plein d'autels, et était insuffisant à contenir les victimes ! Comme les vœux unanimes convergeaient vers la vie d'un seul être, tous comprenant qu'on priait pour soi et ses enfants en priant pour toi. Puis tu gagnas le Palais avec le même visage, la même simplicité que la maison d'un particulier ; les autres rentrèrent chacun chez soi réitérer l'expression sincère de leur joie là où la joie n'est pas de commande.

Plinie le Jeune, *Panegyrique de Trajan*, 22-23, traduction de Marcel Durry,
Les Belles Lettres, Paris, 2019.

Document n°3. Une émeute frumentaire à Rome sous le règne de Commode (190 ap. J.-C.)

Ce Cléander⁽¹⁾, après s'être élevé si haut, tomba aussi tout à coup et périt ignominieusement. Ce ne furent pas les soldats qui le tuèrent comme Pérennis⁽²⁾, ce fut le peuple. Il y avait une grande disette de blé, et Dionysus Papirius, qui avait la préfecture de l'annone, l'augmenta encore, afin d'attirer sur Cléander, en donnant à croire que ses vols étaient la principale cause de cette disette, la haine des Romains et de causer sa perte. Ce fut en effet ce qui arriva. On célébrait les jeux du cirque ; au moment où allait commencer la septième course de chevaux, une multitude de petits enfants s'élancèrent dans le cirque ; ils étaient conduits par une vierge d'une taille élevée et d'un aspect farouche, c'est-à-dire par une déesse, comme la suite de ce qui arriva en fit juger. Ces enfants se répandirent en cris terribles, et le peuple, les accueillant, poussa des clameurs de toute sorte ; il finit même par courir en tumulte trouver Commode dans le faubourg Quintilius, où il était, souhaitant une foule de prospérités au prince et une foule de malheurs à Cléander. Cléander envoya contre le peuple des soldats qui en blessèrent et en tuèrent plusieurs ; celui-ci, néanmoins, ne s'arrêta pas : se voyant en nombre et appuyé par la force des prétoriens, il ne s'en hâta que davantage. À leur approche, comme personne n'avait averti Commode de ce qui avait lieu, Marcia, maîtresse de Quadratus, lui annonça ce qui se passait : le prince, attendu qu'il était d'ailleurs fort lâche, fut saisi d'une telle crainte qu'il ordonna sur-le-champ de mettre à mort Cléander et son fils en bas âge, qu'il élevait à la cour. L'enfant fut jeté et brisé sur le sol ; quant à Cléander, son corps fut traîné et outragé par les Romains, qui s'en saisirent, et la tête portée par toute la ville au bout d'une pique ; plusieurs autres, qui avaient eu sous lui un grand pouvoir, furent également massacrés.

(1) Ou Cléandre, affranchi favori de Commode, placé au-dessus de ses préfets du prétoire.

(2) Tigidius Pérennis, préfet du prétoire de Commode entre 182 et 185.

Cassius Dion, *Histoire romaine*, LXXII, 13, traduction d'Étienne Gros et Victor Boissée.

Document n°4. La base des décennales sur le forum romain.

En 303 eut lieu à Rome, en présence des Augustes et peut-être des Césars, la célébration des vicennales de Dioclétien et Maximien, un an après les décennales de Constance et Galère. À cette occasion fut érigé sur le forum romain, près de la Curie et des rostrs, un monument à cinq colonnes, dont ne subsiste que la base de l'une d'entre elles.



a. Face avant. Deux Victoires tenant un bouclier sur lequel elles écrivent *Caesarum decennalia feliciter* (« les décennales des Césars, heureusement »). Derrière elles, des trophées d'armes. À leurs pieds, des captifs barbares.



b. Côté droit. De gauche à droite : un sénateur (le Génie du Sénat romain ?), le dieu Mars, un prêtre et deux assistants, la Victoire couronnant l'un des Césars en train d'accomplir une libation, un Auguste, le dieu Sol Invictus (seule la tête est visible), une personnification de Rome.



c. Côté gauche. Scène de procession : les sénateurs (?) en toge, accompagnés de porte-enseignes.



d. Face arrière. Scène de suovétaurile (sacrifice d'un taureau, d'un mouton et d'un porc).

Photographies : Wikimedia Commons (photos a et d) et F. S. Kleiner, *A History of Roman Art. Enhanced Edition*, Boston, Wadsworth, 2010 (photos b et c).

Document n°5. Monnaie en or de l'empereur Constance II.

Monnaie frappée entre 353 et 355. Avers : Constance II casqué et cuirassé, portant un diadème, armé d'une lance et d'un bouclier. Légende : D(ominus) n(oster) Constantius p(ius) f(elix) Aug(ustus) (« Notre seigneur Constance, pieux, heureux, Auguste »). Revers : Rome, casquée et drapée, et Constantinople, drapée et tenant une corne d'abondance, assises sur des trônes et portant une couronne laurée entourant l'inscription vot(is) XXX, mult(is) XXXX (« vœux pour les trente (premières années de règne), et jusqu'à quarante »). Légende : Gloria rei publicae (« la gloire de l'État »). À l'exergue, marque de l'atelier monétaire de Trèves.



The Roman Imperial Coinage, vol. VIII, Trèves n° 339, Spink and Son, 1981.

Document n°6. Les préfets de la Ville sous Valentinien I^{er}.

Au livre XXVII de ses Histoires, Ammien Marcellin consacre un chapitre aux préfetures de la Ville de Symmaque (L. Aurelius Avianus Symmachus Phosphorius, 364-365), Lampadius (C. Caecilius Rufius Volusianus Lampadius, 365-366) et Viventius (366-367).

(...) Symmaque succéda à Apronianus ; il mérite d'être cité parmi les principaux exemples de culture et de modération. Sous son administration, la Ville sainte jouissait de la paix et de l'abondance plus pleinement qu'à l'ordinaire, elle s'enorgueillit d'un pont superbe et très solide que lui-même fit construire et dédia pour la plus grande joie de ses concitoyens, des ingrats du reste, comme le fait suivant le montra très clairement. Ceux-ci en effet, au bout de quelques années, brûlèrent sa magnifique demeure du quartier situé au-delà du Tibre ; ils y furent poussés par cette fausse allégation de quelque vil plébéien, présentée sans l'appui d'aucune dénonciation ni d'aucun témoignage : Symmaque aurait déclaré qu'il éteindrait volontiers des fours à chaux avec son vin plutôt que de le vendre au prix que la population escomptait.

Après lui, la Ville vit venir comme gouverneur Lampadius, ancien préfet du prétoire, un homme qui, même lorsqu'il crachait, acceptait très mal de ne pas être complimenté, car, cela aussi, il estimait le faire avec plus d'adresse que les autres ; mais il se montrait parfois rigide et honnête. Alors que,

durant sa préture, il donnait des jeux splendides et procédait aux distributions les plus larges, incapable de supporter les manifestations bruyantes de la populace qui insistait souvent pour que l'on comblât de cadeaux des gens indignes de les recevoir, afin de montrer à la fois sa générosité et son mépris de la multitude, il avait fait venir du Vatican quelques miséreux et les avait enrichis de sommes importantes. Comme exemple de sa vanité, pour ne pas nous égarer plus longuement, il suffira de produire cet unique fait, sans doute de peu d'importance, mais que les hauts fonctionnaires doivent se garder d'imiter. À travers tous les quartiers de la ville, qui ont été embellis aux frais de divers empereurs, il inscrivait en effet son propre nom, comme celui, non du restaurateur de monuments anciens, mais de leur fondateur. On dit que l'empereur Trajan souffrit également de ce défaut : aussi l'a-t-on surnommé par plaisanterie « l'herbe des murs ». Ce préfet fut harcelé par de fréquents soulèvements ; le plus grave de tous se produisit le jour où la populace rassemblée aurait mis le feu à sa demeure, située près des Bains de Constantin, en y lançant des torches et des traits incendiaires, si ses voisins et ses amis, accourus en hâte, ne l'avaient bombardée de pierres et de tuiles depuis le faîte des maisons et obligée ainsi à s'en aller. Lui-même, effrayé par cet acte de violence, aux premiers moments d'une révolte qui allait s'amplifiant, fit retraite jusqu'au pont Milvius (...), pour attendre là que s'apaise cette émeute qu'un grave motif avait soulevée. Se préparant à élever de nouvelles constructions ou restaurant des anciennes, il donnait l'ordre de ne pas engager les dépenses sur les caisses habituelles, mais s'il fallait du fer, du plomb, du bronze ou quelque matériau semblable, il envoyait du personnel de service enlever les diverses marchandises comme s'il s'agissait d'un achat, mais sans acquitter aucun prix ; si bien qu'il put à peine échapper, par un rapide départ, à la colère et à la fureur des pauvres gens qui pleuraient leurs pertes continues.

Il eut pour successeur un ancien questeur du palais, Viventius, un Pannonien honnête et avisé, dont l'administration fut paisible et clémentine ; toutes les denrées affluaient en abondance. Mais lui aussi eut à redouter les soulèvements sanglants d'un peuple divisé contre lui-même ; l'affaire que voici les avait suscités. Damase et Ursin, brûlant d'un monstrueux désir de s'emparer du siège épiscopal, se livraient la lutte la plus âpre, les sympathies étant partagées ; les partisans de l'un et de l'autre candidat étaient allés jusqu'à des bagarres avec morts et blessés. Comme Viventius n'était pas en mesure d'y apporter remède ni apaisement, contraint de céder devant l'ampleur de la violence, il se retira dans une propriété aux environs de Rome. Enfin Damase était sorti vainqueur de l'affrontement grâce aux efforts du parti qui l'appuyait. Il est établi que dans la basilique de Sicininus, où la communauté chrétienne a un lieu d'assemblée, on trouva en un seul jour les cadavres de 137 morts, et que la plèbe longtemps rendue sauvage fut difficile à radoucir par la suite.

Ammien Marcellin, *Histoires*, XXVII, 3, 3-13, traduction de Marie-Anne Marié,

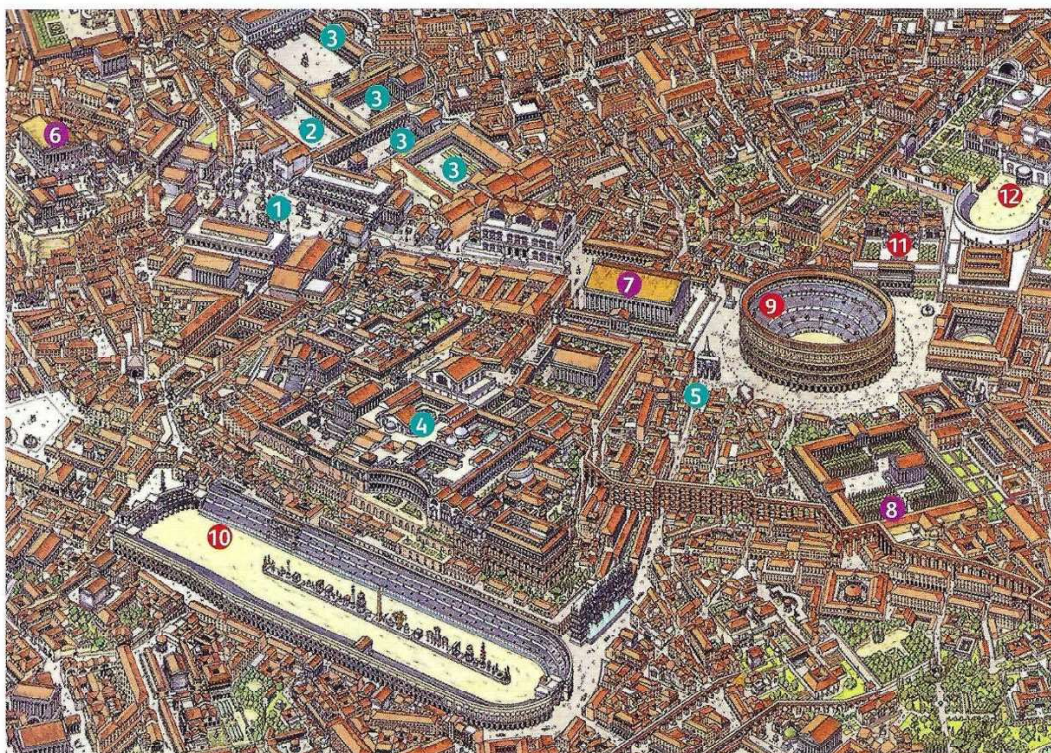
Les Belles Lettres, Paris, 1985.

Document n°7. Manuel de Sixième, Nathalie Plaza (dir.), *Histoire-Géographie-EMC, Sixième*, Paris, Hachette, 2016, p. 116-117.

Découvrir

Rome, capitale de l'Empire

➤ Comment Rome reflète-t-elle la puissance de l'Empire ? Quels monuments font de l'**Urbs**, le modèle pour toutes les villes de l'Empire ?



1 Le centre de Rome au II^e siècle ap. J.-C., cœur du pouvoir et modèle pour le reste de l'Empire (reconstitution)

J. Martin, G. Chaillat, *Les Voyages d'Alix : Rome*, Casterman, 2000.

Édifices à fonction politique

- 1 Forum républicain
- 2 Forum de César
- 3 Forums des empereurs
(de bas en haut :
forums de la Paix, de Nerva,
d'Auguste, de Trajan)
- 4 Palais impérial (Palatin)
- 5 Arc de Constantin

Édifices à fonction religieuse

- 6 Temple de Jupiter (Capitole)
- 7 Temple de Vénus et de Rome
- 8 Temple du divin empereur Claude

Édifices destinés aux loisirs

- 9 Colisée (amphithéâtre)
- 10 Circus Maximus (hippodrome)
- 11 Thermes de Titus
- 12 Thermes de Trajan

Vocabulaire

Amphithéâtre : édifice public de forme circulaire où se déroulaient les combats de gladiateurs.

Forum : place publique où se concentrent les activités judiciaires, politiques, religieuses et économiques.

Hippodrome : circuit destiné aux courses de chevaux.

Thermes : bains publics gratuits.

Triomphe : cérémonie au cours de laquelle l'empereur défile dans Rome à la tête de ses troupes.

Urbs : terme utilisé par les Romains pour désigner Rome, la Ville par excellence.

2 L'empereur Constance II découvre Rome

Régnant depuis la partie orientale de l'Empire, Constance II ne se rend à Rome qu'en 357.

Arrivé au forum républicain si représentatif de l'ancienne puissance romaine, il est ébloui par le nombre de chefs-d'œuvre. Après s'être adressé au sénat et au peuple, il se rend au palais puis assiste aux courses de chars. Il parcourt aussi les quartiers des sept collines, croyant toujours que le dernier édifice vu est le plus beau : le temple de Jupiter Tarpéien qui domine la ville comme le ciel domine la terre ; les thermes, grands comme des provinces ; la

masse de l'amphithéâtre du Colisée en pierre de Tibur et sa hauteur vertigineuse ; le Panthéon et son audacieuse coupole ; le temple de la déesse Rome, le forum de la Paix, le théâtre de Pompée, l'Odéon, le stade, et tant d'autres merveilles. Parvenu au forum de Trajan, construction unique au monde, il s'arrête stupéfait devant ses proportions colossales.

D'après A. Marcellin, *Histoires*, 26, IV^e siècle.

Qui est-il ?

Ammien Marcellin (330-395)

Historien romain de langue latine.



3 Le Colisée ③ et sa hauteur vertigineuse

Inauguré par l'empereur Titus en 80, il peut accueillir 45 000 spectateurs, 70-80 ap. J.-C., Rome (Italie).



4 L'Arc de Constantin ⑤, témoignage de l'entrée triomphale de l'empereur en 315

L'empereur construit cet arc pour défilé dessous avec ses troupes lors de son triomphe, 315 ap. J.-C., Rome (Italie).

5 Un empereur bâtisseur pour le peuple de Rome

[Trajan] dépensait beaucoup pour la guerre, beaucoup aussi pour des travaux pendant la paix ; mais les dépenses les plus nombreuses et les plus nécessaires étaient la réparation des routes, des ports et des édifices publics. Ayant reconstruit le *Circus Maximus*, plus beau et plus magnifique, il y mit une inscription indiquant qu'il l'avait rebâti pour accueillir tout le peuple de Rome. Il souhaitait ainsi (plutôt) se faire aimer (qu'être honoré).

D'après Dion Cassius, *Trajan*, 58, 7, II^e siècle ap. J.-C.

Activités

► **Socle** Extraire des informations pertinentes

1. **DOC. 2** Quelle impression sa visite de Rome laisse-t-elle à Constance II ?
2. **DOC. 1 ET 2** Retrouvez son parcours à partir de la reconstitution : relevez les numéros des lieux visités par l'empereur.
3. **DOC. 3, 4 ET 5** Quels bâtiments les empereurs font-ils construire à Rome ? Trouvez au moins deux raisons à ces constructions.

Pour conclure

Répondez par quelques phrases à la question suivante :

➔ **Comment la ville de Rome reflète-t-elle la puissance de l'Empire ?**

Aide

Vous pouvez évoquer les bâtiments qui traduisent la richesse de Rome et ceux qui font de Rome la capitale politique de l'Empire.

Point de passage et d'ouverture

La christianisation et la réorganisation de l'empire de Constantin

Comment l'empereur Constantin transforme-t-il l'empire romain au IV^e siècle ap. J.-C. ?

Après une période de divisions et d'affaiblissement de l'empire, Constantin (272-337) est vainqueur de ses rivaux en 312 puis 324. Unique empereur, il entreprend alors des réformes qui marquent durablement le monde méditerranéen.



1 ► Une nouvelle monnaie, le solidus d'or (310)

Pièce d'or romaine frappée en 313-315.
Musée archéologique national, Naples (Italie).

2 ► La diffusion du christianisme



3 ► Le retour de la stabilité

« Existe-t-il donc des temps plus fortunés, puisque, grâce à Constantin le très grand, qui nous donna si tôt des Césars¹, nous bénéficions de leurs très grands services [...]. Les Perses eux-mêmes, une nation puissante et la seconde sur Terre après la grandeur romaine, ont sollicité ton amitié, Constantin très grand [...]. Il n'est pas sur Terre de nation si féroce qu'elle ne te craigne ou ne te chérisse. Tout est calme à l'extérieur, tandis que chez nous, l'abondance des récoltes assure partout une annone² prospère. Les cités ont été admirablement embellies, au point qu'on les dirait presque entièrement fondées de nouveau.

De nouvelles lois ont été proclamées, pour redresser les mœurs et briser les vices. [...] La pudeur est en sécurité, le mariage protégé. Les circonstances favorables à l'ambition réjouissent, et ce n'est pas de posséder les plus grosses fortunes qui procure des craintes, mais dans une telle affluence de biens, c'est de n'en pas avoir qui donne un grand sentiment de honte. »

Nazarius, Discours en l'honneur de Constantin prononcé à Rome en 321.

- Allusion aux deux fils de l'empereur appelés à lui succéder.
- Impôt en nature prélevé par l'État.

Notion

Le creuset culturel : voir p. 17.

Vocabulaire

Concile : réunion des chefs de l'Église chrétienne dont le but est de fixer les croyances (dogmes) et les pratiques religieuses.



4 ► Les débuts d'une Rome chrétienne
Église Santa-Sabine de Rome, V^e siècle.

5 ► Le concile de Nicée (325)

«Le prince [Constantin] prenant la parole dit: "Je remercie Dieu de toutes choses; mais principalement de ce qu'il m'a fait la grâce d'assembler dans le même lieu tant de saints évêques" [...]. L'empereur prononça ce discours en latin, et le fit expliquer en grec. Les évêques commencèrent ensuite à examiner la doctrine. [...] L'empereur [...] déclara que ceux qui désobéissaient à ce qui avait été décidé par le concile seraient condamnés au bannissement, comme des personnes qui s'opposeraient au jugement de Dieu même.»

Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, livre I^{er}, v. 400-450.

1. Ensemble des croyances d'une religion.

6 ► La création de Constantinople (330)

«L'empereur, après avoir célébré le concile [...], s'appliqua au rétablissement des églises. Il accrût aussi l'enceinte de la ville de Byzance¹, l'embellit de quantité de bâtiments, lui donna son nom, et ordonna qu'elle serait appelée à l'avenir la nouvelle Rome [...]. Il éleva dans la même ville deux magnifiques églises, l'une sous le nom d'Irène, et l'autre sous celui des Apôtres.»

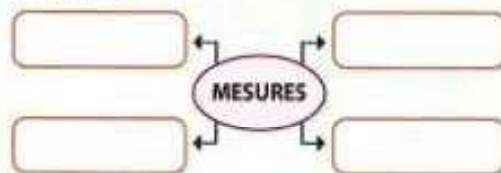
Socrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique*, chapitre XVI, v. 439-440.

1. La ville fondée par les Grecs devient alors Constantinople, en l'honneur de l'empereur.

Questions

ANALYSER ET S'EXPRIMER

1. Dans quels domaines Constantin rétablit-il la stabilité de l'empire ? Répondez en recopiant puis complétant ce schéma. (doc. 1 et 3)



REPÉRER

2. Comment Constantin favorise-t-il le christianisme dans sa politique urbaine ? (doc. 4 et 6)

ANALYSER

3. Montrez que Constantin tente d'unifier et de contrôler la religion chrétienne en s'imposant comme un chef religieux. (doc. 2 et 5)
4. Quelles mesures prises par Constantin montrent qu'il se comporte lui-même en chrétien ? (doc. 3 et 5)

ARGUMENTER ET S'EXPRIMER

5. Préparez un exposé oral pour présenter les raisons pour lesquelles le règne de Constantin constitue une étape importante dans l'histoire de l'empire romain.

Vers le bac

6. En utilisant les informations données dans le doc. 3, montrez pourquoi ce texte est une source essentielle pour connaître l'époque de Constantin mais qu'elle doit être utilisée de façon critique.

Programmes officiels d'enseignement

Extrait du programme de Sixième (B.O.E.N. n° 31 du 30 juillet 2020).

Thème 3 - L'empire romain dans le monde antique	
- Conquêtes, paix romaine et romanisation. - Des chrétiens dans l'empire. - Les relations de l'empire romain avec les autres mondes anciens : l'ancienne route de la soie et la Chine des Han.	Lors de la première année du cycle 3 a été abordée la conquête de la Gaule par César. L'enchaînement des conquêtes aboutit à la constitution d'un vaste empire marqué par la diversité des sociétés et des cultures qui le composent. Son unité est assurée par le pouvoir impérial, la romanisation et le mythe prestigieux de l'<i>Urbs</i>. Le christianisme issu du judaïsme se développe dans le monde grec et romain. Quels sont les fondements de ce nouveau monothéisme qui se réclame de Jésus ? Quelles sont ses relations avec l'empire romain jusqu'à la mise en place d'un christianisme impérial ? La route de la soie témoigne des contacts entre l'empire romain et d'autres mondes anciens. Un commerce régulier entre Rome et la Chine existe depuis le II^e siècle avant J.-C. C'est l'occasion de découvrir la civilisation de la Chine des Han.

Extrait du programme de Seconde Générale et Technologique (B.O.E.N. n°1 du 22 janvier 2019).

• Thème 1 : Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge (10-12 heures)	
Chapitre 1. La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines	
Objectifs du chapitre	Ce chapitre vise à rappeler que l'Antiquité méditerranéenne est le creuset de l'Europe. On peut pour cela : — distinguer des temps, des figures et des constructions politiques ayant servi de référence dans les périodes ultérieures ; — montrer comment Athènes associe régime démocratique et établissement d'un empire maritime ; — montrer comment Rome développe un empire territorial immense où s'opère un brassage des différents héritages culturels et religieux méditerranéens.
Points de passage et d'ouverture	▪ Périclès et la démocratie athénienne. ▪ Le principat d'Auguste et la naissance de l'empire romain. ▪ Constantin, empereur d'un empire qui se christianise et se réorganise territorialement.